

La *sécurité* 24 heures sur 24



Une sécurité sans faille figure en haut de la liste des priorités de Genève Aéroport. Campagnes de prévention, application de nouvelles mesures, procédures régulièrement mises à jour, exercices de simulation: les actions ont été nombreuses en 2010. L'Office fédéral de l'aviation civile a par ailleurs recertifié l'aéroport, validant ainsi sa politique de sécurité.

Une année qui commence avec la publication au 1er janvier d'un manuel expliquant le Système de Management de la Sécurité (SMS) est placée symboliquement sous le signe de la sécurité. Et une sécurité sans faille est une priorité pour toute plate-forme aéroportuaire. Genève Aéroport a donc tout logiquement poursuivi ses efforts en 2010 pour rester à la pointe dans ce domaine. Avec pour objectif de garantir la sécurité de toutes ses opérations aéronautiques, ainsi que de tous ses employés, clients et partenaires.

Recertification de l'aéroport

Tous les trois ans, les aéroports suisses doivent repasser leur certification d'aérodrome. En novembre, quatre inspecteurs de l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC) sont ainsi venus auditer les opérations de l'aéroport de Genève. Au terme de leurs inspections tant sur le terrain que des procédures et des interviews de trente-cinq personnes, l'organe de surveillance a conclu que «de sa manière d'appréhender la gestion de la sécurité, l'Aéroport International de Genève montre qu'il poursuit son chemin sur la bonne voie.» En d'autres termes, ce dernier a été recertifié selon les normes de l'annexe 14 de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Retour d'informations

Le Safety Office a créé un manuel présentant le SMS qui détaille la mise en application de la gestion des risques, de la garantie de la sécurité et de

la promotion de la sécurité. Ce document évolutif, régulièrement mis à jour, contient notamment un élément fondamental: le compte-rendu d'occurrences. Ce nouveau système a été instauré afin d'optimiser le traitement des informations, en faisant remonter au Safety Office tous les renseignements relatifs à l'observation d'une situation dangereuse, d'un événement, incident ou accident. Ces comptes-rendus – non punitifs – permettent de collecter les données relatives à la sécurité sur la plate-forme aéroportuaire afin d'identifier et de mettre en œuvre des mesures pour remédier aux problèmes rencontrés, contribuant ainsi à l'amélioration continue de la sécurité.



Campagnes de prévention

Une bonne sécurité passant par des efforts de prévention constants, plusieurs campagnes de sensibilisation ont été organisées. Outre un rafraîchissement sur le port des équipements haute visibilité, Genève Aéroport a organisé une campagne ciblant la priorité aux avions par les personnes circulant sur le tarmac et a mis sur pied diverses initiatives pour lutter contre la présence de Foreign Object Debris (FOD). Ces débris présents sur les aires de mouvements sont potentiellement très dangereux, car ils sont susceptibles d'être ingérés par des réacteurs, ce qui – au mieux – débouchera sur des dégâts coûteux et au pire sur un accident. Bien que



le service de piste travaille de manière constante et assidue pour nettoyer la piste, les voies de roulage et le tarmac, des FOD peuvent se trouver dans les zones avoisinantes. Il suffit alors d'un coup de vent pour les projeter sur les zones où se trouvent des avions. La campagne de prévention «Stop FOD» a permis de sensibiliser un grand nombre de partenaires du site et va être répétée en 2011.

Concernant la gestion du risque feu, un film sur les consignes en cas d'incendie a été réalisé et est diffusé aux différents personnels du site.

Formation continue renforcée

365 jours par an, 24 heures par jour, les quelque 200 personnes qui composent le Service de Sécurité de l'Aéroport (SSA) assurent la sécurité de la plate-forme, une mission qui se décline en une multitude de tâches: sauvetage, lutte contre les incendies, sûreté des accès aéroportuaires, convoyages, soins infirmiers... Pour rester à la pointe, les professionnels du SSA suivent régulièrement des cours de formation continue. Ainsi, deux équipes composées de douze sapeurs-aviation et d'une partie de l'état-major se sont rendues l'an passé à Teeside (Angleterre) et se sont notamment



entraînées sur un simulateur d'A380 grandeur nature. En outre, neuf personnes ont poursuivi ou terminé en 2010 leur formation pour être instructeur au niveau fédéral, ce qui leur octroie le rôle de répondant formation au sein de leur entité.

Du côté de la brigade sanitaire, les 19 ambulanciers du SSA ont suivi une mise à jour des protocoles, ce qui leur permet désormais de participer à certaines tâches normalement dispensées par un médecin.

Prévention du péril animalier

Les chocs avec la faune constituent la deuxième cause d'incident et la sixième d'accident sur le réseau mondial de l'aviation civile, et provoquent des dégâts matériels chiffrés par les compagnies aériennes à plus de 1,1 milliard de dollars par an. Parallèlement, l'aéroport de Genève – en raison de sa localisation et de ses importantes surfaces de prairies – abrite un nombre considérable d'espèces animales. Pour préserver la biodiversité et assurer une sécurité maximale, il est depuis de nombreuses années à la pointe de ce qui s'appelle la prévention

du péril animalier (PPA). Il a ainsi implémenté une batterie de mesures – qui vont de l'installation de nichoirs du côté ville aux limitations de perchoirs aux abords des voies de roulage en passant par les mesures d'effarouchement actives - pour réaliser ces deux objectifs qui pourraient sembler à première vue inconciliables.



En 2010, il a encore renforcé ses dispositifs, en se dotant notamment de 34 générateurs de bruit dernier cri – c'est le cas de dire - pour effrayer les oiseaux. Mis au point par le Bureau de travaux et études en environnement (BTEE SA, responsable de l'unité PPA de l'aéroport) et par deux sociétés valaisannes, ils fonctionnent grâce à des panneaux solaires, à un système de télécommande et à des haut-parleurs qui diffusent des cris d'oiseaux, différents selon l'espèce à faire partir. Et si ces installations effraient les volatiles, elles attirent les aéroports étrangers, plusieurs d'entre eux en France et en Afrique du Nord ayant montré leur intérêt.

Participation à un pôle européen

Pour faire bénéficier d'autres acteurs du monde aéronautique de leur expérience en prévention du péril animalier et exporter leur savoir-faire hors des frontières cantonales, Genève Aéroport et le BTEE SA ont créé en 2009 Airtrace, Centre International de Formation en Environnement Aéroportuaire. En 2010, cette nouvelle entité a dispensé l'équivalent de 236 jours de formation, essentiellement dans le domaine de la PPA, en France et en Grèce, mais aussi en Nouvelle Calédonie et en Guadeloupe.



Le rayonnement d'Airtrace ne s'est pas cantonné à la géographie. Le Centre a franchi une autre étape importante, en participant à la création d'un pôle européen de formation aux métiers de l'aéroportuaire et de l'aéronautique, la toute nouvelle Saint-Yan Air'e Academy. Ce campus doté des infrastructures pédagogiques nécessaires aux enseignements théoriques et pratiques se trouve sur la plate-forme aéroportuaire de Saint-Yan, au sud de la Bourgogne. Genève y est bien représentée, puisque le directeur du BTEE en est le président du comité de direction et qu'un cadre de l'aéroport est membre de ce même comité.



Faits et chiffres du Service de Sécurité de l'Aéroport

103	interventions avions
2816	conduites sanitaires
4355	pleins avec passagers à bord
188	alarmes automatiques SCA
6211	interventions de l'infirmerie
2816	conduites sanitaires, dont 2535 hors de l'aéroport (contrat de prestation avec le 144)
8080	enfants accueillis à la nurserie
49'207	convoyages effectués sur le tarmac
646'066	personnes contrôlées dans les passages de service
132'839	véhicules contrôlés dans les passages de service